

## 125e anniversaire de sa fondation

# L'histoire de Plan-les-Ouates

## vue par M. Pierre Guillermin

Plan-les-Ouates a fêté récemment le 125e anniversaire de sa fondation. A cette occasion, M. Pierre Guillermin, maire et président du comité d'organisation des fêtes commémoratives, a retracé les différentes étapes du développement de la commune et en a rappelé l'histoire. Nous reproduisons ci-dessous de larges extraits de ce discours prononcé lors de la manifestation officielle en présence des autorités de l'Etat et des communes voisines, des extraits qui intéresseront certainement tous ceux se sentant concernés par la vie de la commune.

Conseil d'Etat est Antoine Carteret, celui-là même qui avait, en qualité de président du Grand Conseil signé la loi de division de 1851. Les habitants de Bardonnex et de Plan-les-Ouates, touchés dans leurs sentiments et dans leur foi, retrouvent leur unité.

Et c'est à l'unanimité des deux conseils, sans une seule défection, que l'on refuse d'obtempérer aux ordres du gouvernement, c'est-à-dire d'ouvrir l'église de Compesières pour le baptême du fils Maurice, par un prêtre libéral.

Les deux maires tenaces, Charles Delétraz pour Bardonnex, et Johannes de Montfalcon pour Plan-les-Ouates, chefs si bien écoutés dans leur commune, sont destitués, par arrêté du Conseil d'Etat du

tir cantonal est transféré à Bernex. La suppression de la Butte est source de divergences dans la commune et le Conseil municipal démissionne. Un nouveau maire, Louis Mallet restera en fonction pendant 2 ans, après quoi les électeurs désigneront Joseph Fontaine. La commune continue à se développer. Entre les années 1918 et 1920, elle dépasse le chiffre de 1000 habitants. C'est l'époque de la construction par une société privée du vélodrome où se dérouleront de grandes manifestations. Dès 1931 le maire est M. Eugène Charlet. La commune a l'honneur de compter deux de ses ressortissants, successivement conseillers d'Etat, MM. Paul Lachenal puis Adrien Lachenal, fils de l'ancien président de la Confédération. Le chiffre de 1500 habitants est atteint en 1940. En 1936 une chapelle catholique est construite à Plan-les-Ouates comme annexe de l'église de Compesières. Œuvre de l'architecte de Mirbach, elle est placée sous le vocable de Saint Bernard de Menthon. Confessionnellement, la commune est un peu différente d'il y a 100 ans. Le recensement de 1941 accuse 931 catholiques-romains, 11 vieux-catholiques et 553 protestants. Ces derniers, rattachés à la paroisse de Carouge, construiront un temple l'année du centenaire de la commune.

Faute de salle communale assez grande, c'est sous les frondaisons de la promenade qu'ont lieu les fêtes des sociétés locales et régionales, Journées paysannes, Fêtes des Jeunesses, Fêtes des musiques et promotions.

C'est là aussi qu'a lieu en juin 1951, M. Charles Yersin étant maire, la célébration du centenaire de la commune, avec la participation des autorités cantonales et de toutes les sociétés locales. Les enfants des écoles jouent le « Jeu du feuillu » de Jaques-Dalcroze...

### La marée montante des constructions

Nous entrons ensuite dans une période plus récente, c'est-à-dire mieux connue. C'est l'explosion de la ville et des communes suburbaines. C'est la marée montante des constructions qui atteignent les limites de la commune. Le premier résultat est le regroupement dans la plaine de l'Aire de tous les maraîchers qui ont été expropriés à la Praille. La plaine de l'Aire devient alors d'une des plus riches régions de culture intensive du canton.

Si Saconnex et Arare conservent encore leur aspect rural, Plan-les-Ouates bouge. Entre 1955 et 1965 ce sont successivement la construction de la salle communale, la construction de nouvelles classes, une nouvelle école, la création d'une fondation HLM, la vente de terrains communaux pour la construction d'immeubles et de villas. De 1958 à 1968, la population résidente de Plan-les-



L'actuelle mairie de Plan-les-Ouates qui fut d'abord la première école de la commune. (Photos Eric Willemin)

... Le 31 juillet 1851, les électeurs de la nouvelle commune de Plan-les-Ouates étaient appelés à désigner le premier conseil municipal. Alexandre Chaulmontet, fut désigné en qualité de maire. Ce scrutin, a été caractérisé par un grand nombre d'abstentions, probablement les citoyens de Saconnex-d'Arve qui n'avaient pas accepté la décision du Grand Conseil.

Les premières préoccupations du Conseil municipal furent de nommer deux gardes champêtres et de rechercher des locaux provisoires pour une école.

### Coût de l'entreprise: 10.000 francs

On décida de construire un bâtiment qui rassemblait filles et garçons. Les plans furent adoptés le 12 février 1852. L'édification se ferait en bordure de la plaine de Plan-les-Ouates, et la commune empruntait Fr. 10.000.—, coût de l'entreprise. Cette école, c'est l'actuel bâtiment de la mairie, qui fut sous toit en décembre 1852.

En ce qui concerne le partage des bâtiments municipaux de l'ancienne commune de Compesières, il fallut s'en remettre à l'arbitrage du Conseil d'Etat et à une commission du Grand Conseil.

Le 16 juin 1852, une loi attribuait ces bâtiments à la commune de Bardonnex, moyennant le paiement d'une somme de Fr. 2500.— par les villages sécessionnaires. A partir de ce moment les communes de Plan-les-Ouates et de Bardonnex ne possédèrent plus en indivision que la cure et ses accès, l'église et le cimetière de Compesières.

La commune de Plan-les-Ouates peut désormais s'organiser définitivement. Les ressources nécessaires à son équipement elle les tirera de l'impôt, de la vente successive de terrains communaux et subventions de l'Etat. En 1855, on construit un hangar pour la pompe à incendie; en 1856, un lieu de détention est jugé nécessaire; en 1857, des adductions d'eau.

De 1858 à 1870, Charles Megevand est maire; sous son administration, l'école est divisée en deux sections: enfantine, et primaire. On améliore les services d'eau à Arare, on crée un réservoir à Saconnex, on élargit la route qui relie Saconnex à Plan-les-Ouates.

### Des difficultés politico-religieuses

De 1870 à 1878, le maire est un habitant de Saconnex, Johannes de Montfalcon, avec interruption de 1875 à 1876 où l'écharpe communale est portée par Alexandre Ducret.

Cette époque est marquée par les difficultés politico-religieuses qui s'élèvent entre le religieux et certaines paroisses catholiques-romaines. La position des maires est délicate. Il est intéressant de relever que le président du

20 janvier et remplacés par leurs premiers adjoints Jean Roguet et Louis Dupuis. Ces derniers, pas plus que leurs prédécesseurs, ne céderont aux injonctions du Conseil d'Etat. Et il faudra avoir recours à la troupe pour pratiquer une brèche dans le mur de l'église avant d'ouvrir la cérémonie, qu'on appelle depuis lors le « baptême à la baïonnette » de Compesières.

Le 25 janvier, les deux adjoints promus aux fonctions de maires sont à leur tour révoqués. La population était surexcitée, et il a fallu toute l'autorité et la prudence d'un Charles Delétraz et d'un Johannes de Montfalcon pour lui faire entendre raison.

Que fut-il advenu si l'avis des chefs encore respectés malgré leur destitution n'avait pas prévalu? On ne peut y penser sans un frisson dans le dos. Ces magistrats ont, dans ces circonstances, mérité l'estime de leurs concitoyens. Il en sera de même pour Alexandre Ducret qui, reprenant le flambeau, sera révoqué en 1876 lors de l'enterrement du père Maurice.



La commune compte encore de nombreux maraîchers.

A la fin du siècle, on voit se succéder trois maires:

Jacques Premet, de 1878 à 1881, Charles-Antoine Mégevand, de 1881 à 1890, puis Charles Hotelier, 1890 à 1895.

C'est l'époque de l'ouverture de l'exploitation de la ligne de tramway Carouge-St-Julien « la voie étroite » qui vient transformer le visage de Plan-les-Ouates... C'est aussi l'époque de fierté pour la commune: un de ses ressortissants, Adrien Lachenal, 1849-1918, brillant avocat, homme politique, est élu au Conseil fédéral, en 1893, et présidera la Confédération en 1896.

### Construction des écoles enfantines et primaire

A la charnière des 19 et 20e siècle, nous trouvons à la mairie Marc Charrot. C'est lui qui fait construire les écoles enfantines d'Arare et de Saconnex-d'Arve en 1898, c'est lui également qui dirige la construction de la nouvelle école primaire 1898-1900. La cloche de l'école est celle de l'ancienne porte de Rive. Les temps changent. Le temps des milices genevoises ayant été supprimé, en été 1911 la plaine est le théâtre d'un grand meeting d'aviation où les héros de l'époque tels que Vidard et Labouchère émerveillent les spectateurs en volant à la hauteur des peupliers... L'année suivante le champ de

Ouates a doublé passant de 1665 habitants à 3291 (fin juillet 1968).

Toute augmentation de population confère à la municipalité des obligations dans le domaine de l'équipement communal. Un effort particulier a été fait sur le plan de l'assainissement et de l'équipement en infrastructure.

### Une commune semi-rurale

Aujourd'hui, la commune tout en gardant de bonnes attaches paysannes, avec des agriculteurs, maraîchers, qui exploitent encore la majeure partie du sol, n'est plus, dans les faits, que semi-rurale.

De par sa situation géographique privilégiée, à proximité de la ville, en dehors des zones de nuisance de l'aéroport, Plan-les-Ouates est destinée à l'expansion de la ville. Dès 1963, des études ont été faites dans ce but sur le plan communal, études qui ont été reprises au niveau cantonal dans la cadre de l'alvéole Rhône-Arve Ouest.

Des projets ont été établis, projets qui sont actuellement contestés. C'est là le problème majeur que les autorités municipales ont le devoir de résoudre non pas en fonction d'intérêts personnels, mais en tenant compte du bien commun, et du seul bien commun. Notre devoir n'est pas d'imposer ou de contester, mais de chercher à concilier les points de vue et cela dans le respect des personnes...